

EFFET DES MUTATIONS SOCIO – TECHNICO – ECONOMIQUE SUR LES SYSTEMES DES CULTURES MARAÎCHERES EN ZONES SAHARIENNES ALGERIENNES

IDDER-IGHILI H.*; BOUAMMAR B.** ; SIDROUHOU D.*

* *Université Kasdi Merbah OUARGLA,*

** *Université Kasdi Merbah OUARGLA, Département des Sciences économiques.*

idder.Ighili@yahoo.fr.

Résumé :

La satisfaction des besoins sans cesse croissants en produits alimentaires, nécessite une mobilisation et une exploitation rationnelle et intensive des potentialités agricoles nationales.

Dans les régions sahariennes, le déficit alimentaire est très ressenti, les légumes frais, les céréales, les produits laitiers et une grande partie des fruits sont quasiment importés (des autres régions ou bien de l'extérieur du pays), cette situation risque de conduire à une crise à court terme si des mesures ne sont pas prises et ceci d'autant plus que le taux d'accroissement de la population est très important.

Les études d'envergure envisagées, aussi bien de reconnaissances (ressources hydriques, morphologie et pédologie) que sectorielles ou de faisabilité, ont débouché sur l'élaboration d'un plan de développement visant à la diversification de la production de l'oasis et à l'extension des surfaces à 200000 ha a long terme, par la mise en valeur de nouveaux périmètres (**BOUZAHER, 1990**).

Ainsi, le développement de l'agriculture saharienne, qui ces dernières années profite du programme nationale de développement de l'agriculture (PNDA) peut non seulement lever la contrainte de l'autosuffisance (satisfaction des besoins sociaux) dans ces régions mais également crée de l'emploi en tenant compte de l'emploi judicieux des potentialités en force de travail, et participer ainsi à la relance économique nationale, tout en se souciant de l'intégration industrie-agriculture, nécessaire à un élargissement du marché national.

Durant la dernière décennie, le secteur agricole algérien a enregistré une évolution annuelle continue de l'ordre de plus de 4 % et réalise un chiffre d'affaire annuelle de 8 milliards

de dollars (**BADR, 2003 in CHINOUNE, 2004**). Les régions sahariennes ont fortement participé à cette évolution.

Ce développement considérable qu'a connu les régions sahariennes est le résultat d'importantes mutations qui sont d'ordre sociales (démographie sans cesse croissante entraînant un urbanisme immense), économiques (les réformes agricoles) et techniques (l'exploitation des eaux souterraines ainsi que l'introduction de nouvelles techniques agricoles notamment la plasticulture).

L'objectif de ce travail est d'essayer de comprendre et d'expliquer ses mutations, et de définir leurs effets sur les systèmes des cultures maraîchères.

Les cultures maraîchères, anciennement connues dans les régions sahariennes, représentent une importance de plus en plus vitale, pour non seulement la satisfaction des besoins de consommation de la population mais également avec l'amélioration du niveau de vie et la recherche d'une alimentation plus variée et mieux équilibrée.

Face aux limites de l'ancien système agricole, un nouveau système de production a vu le jour. Dans ce cadre, on assiste à un débat très controversé autour du choix du type de système de production à développer (**BOUAMMAR, 2000**).

Nous nous intéresserons, avant d'entamer toute étude, à situer l'état actuel des cultures maraîchères en général et de la plasticulture en particulier au niveau des régions sahariennes ; et nous essayerons de comprendre le pourquoi de la situation actuelle et quels sont les facteurs favorables ou défavorables à son développement.

Dans ce sens plusieurs questions sont posées :

- Y'a-t-il une évolution ou une régression des superficies et des productions des cultures maraîchères ?
- Quelles sont les facteurs de production de ses cultures dans les régions sahariennes ?
- Quelles sont les mutations importantes et quels sont leurs effets sur les systèmes des cultures maraîchères ?
- Quel est le devenir de l'agriculture saharienne ?